

CHARTOUNI-DUBARRY, May (dir.). *Le Couple syro-libanais dans le processus de paix*. Paris, Institut français des relations internationales, coll. les Cahiers de l'IFRI, n°22, 1998, 76 p.

Stanislav Kirschbaum

Volume 30, numéro 1, 1999

La politique extérieure du Japon : au-delà du réalisme ?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704020ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704020ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Kirschbaum, S. (1999). Compte rendu de [CHARTOUNI-DUBARRY, May (dir.). *Le Couple syro-libanais dans le processus de paix*. Paris, Institut français des relations internationales, coll. les Cahiers de l'IFRI, n°22, 1998, 76 p.] *Études internationales*, 30(1), 191–193. <https://doi.org/10.7202/704020ar>

Sur le plan pratique, Lénine a été par la suite forcé de développer la base théorique et les institutions du commerce extérieur soviétique, appréhendé dans une perspective provisoire en mettant l'accent sur le besoin qu'avait la Russie du monde capitaliste, et vice-versa. Il favorisa le système des concessions, perçu comme un moyen de fournir à la Russie les possibilités de se procurer des devises nécessaires à son développement industriel et technologique et institua le monopole d'État du commerce extérieur qui allait lui survivre jusqu'à la mort de l'Union soviétique. Dans sa lutte pour le pouvoir, Staline se servit à la fois des idées de Lénine, Trotsky et Boukharine sur l'isolement forcé de l'Union soviétique pour y développer sa théorie du socialisme dans un seul pays et se débarrasser politiquement des deux derniers. Sa politique de commerce international oscilla entre la minimisation des importations, la maximalisation des exportations, entre l'isolement et la recherche d'alliés, le tout ponctué d'attentisme stratégique. Enfin, Gueulette présente les analyses de l'économiste hongrois exilé en Union soviétique, Eugène Varga, ce qui constitue la partie la plus originale de l'ouvrage du fait que Varga, en tant que commentateur du commerce extérieur soviétique, est peu connu des lecteurs francophones. Ses analyses des relations inter-systèmes, entre le monde socialiste et le monde capitaliste, qu'il considérait comme fortement profitables au système socialiste lors des crises capitalistes, sont analysées avec beaucoup d'intérêt par l'auteur. Comme Varga prêchait l'intensification du commerce soviétique avec le Tiers-Monde, et qu'il appelait à un passage plus progressif et diversifié des écono-

mies d'Europe de l'Est vers le socialisme, Gueulette y voit encore des chances manquées par le régime soviétique, des occasions qui auraient fait du monde communiste quelque chose de bien différent de ce qu'il fut en réalité. Ce genre d'affirmations est très fréquent et irrite plus qu'il n'instruit.

Une autre principale faiblesse de l'ouvrage, mais non la moindre, réside dans la bibliographie fort pauvre dans laquelle les sempiternelles références aux oeuvres complètes de Lénine ont place de choix alors que plusieurs ouvrages fondamentaux comme ceux de Michal Reiman, d'Alexander Erlich et de M. Dohan y font lamentablement défaut. De plus, les analyses récentes d'Elena Osokina sur les institutions du commerce extérieur soviétique, fruits d'une recherche soutenue en archives auraient pu aider considérablement l'auteur à se défaire des données déjà poussièreuses de *Vneshnaia torgovliia SSSR za 1918-1966* (Moscou, 1967). C'est partie remise pour une véritable histoire du commerce extérieur soviétique.

Jean LÈVESQUE

Département d'histoire
Université de Toronto, Canada

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Le Couple syro-libanais dans le processus de paix.

CHARTOUNI-DUBARRY, May (dir.).
Paris, Institut français des relations
internationales, coll. les Cahiers
de l'IFRI, n° 22, 1998, 76 p.

*Ce court ouvrage collectif est en
grande partie un exercice de prospective*

où trois analystes explorent différents scénarios d'évolution du triangle Israël-Syrie-Liban. Cet exercice est d'autant plus pertinent qu'au printemps de 1998, le gouvernement israélien a exploré la possibilité d'un retrait de ses troupes du Liban-sud en échange de garanties de sécurité de la part de l'État libanais. Mais le Liban et la Syrie ont répondu que le retrait de l'armée israélienne devait être inconditionnel, comme le demande la résolution 425 du Conseil de sécurité des Nations Unies du 19 mars 1978.

Le premier essai du collectif est rédigé par May Chartouni-Dubarry et traite des deux principaux scénarios dans le devenir du triangle syro-libano-israélien, à savoir le maintien du statu quo et quelques variations sur le thème du retrait unilatéral des Israéliens du Liban-sud avec les implications internes, régionales et internationales découlant de chacune de ces deux grandes options. Selon elle, le scénario du statu quo ou du « ni guerre, ni paix » est le plus plausible dans l'état actuel de la scène politique israélienne et du processus de paix israélo-arabe. L'option d'un retrait unilatéral israélien du Liban-sud demeure toutefois intéressante, car elle démontre selon l'auteur l'évolution du débat stratégique en Israël depuis quelques années. En effet, on retrouve maintenant des partisans du retrait autant à la droite (le ministre Ariel Sharon) qu'à la gauche (le politicien travailliste Yossi Beilin) de l'échiquier politique israélien ainsi que dans l'armée et les services de sécurité. Comme le souligne May Chartouni-Dubarry, bien que le scénario d'un retrait unilatéral demeure peu probable, il est pourtant celui qui causerait le plus d'embarras à Damas, qui y perdrait un moyen de pression sur Israël et une source

de légitimité pour sa présence militaire au Liban. En résumé, Mme Chartouni-Dubarry conclut à un verrouillage du triangle entre les trois États du Proche-Orient. Fait à souligner, cet essai repose sur plusieurs entrevues avec des analystes ou décideurs israéliens et offre aussi un excellent bilan de l'impasse du processus de paix entre Israël et la Syrie.

Le second essai du cahier est rédigé par Volker Perthes, un éminent spécialiste allemand de la Syrie, qui présente aussi le statu quo comme le scénario le plus probable dans les relations entre Israël, la Syrie et le Liban, mais qui explore un improbable déblocage du processus de paix israélo-syrien comme scénario alternatif. Perthes évalue les conséquences de ces deux scénarios d'un point de vue syrien. Bien que Damas semble bénéficier du blocage du processus de paix et de l'enlisement d'Israël au sud-Liban, car cette situation lui confère une importance et un statut au niveau régional et international, Volker Perthes souligne que cette situation nuit à moyen et long termes aux réformes politiques et économiques en Syrie; réformes essentielles pour assurer la stabilité politique et la viabilité économique du pays. Inversement, un règlement du conflit israélo-syrien réduirait l'importance stratégique de la Syrie, mais offrirait plus de possibilités de réformes (initiées par le régime même) des systèmes politique et économique syriens. Perthes estime aussi que la paix avec Israël forcerait la Syrie à réaménager ses relations avec le Liban d'une situation de quasi-tutelle à des formes d'influence moins directes; mais même sans tutelle la Syrie maintiendra une influence et des intérêts au Liban du fait de l'intégration des deux pays au cours des dernières décennies. Perthes demeure convaincu que le régime syrien

peut survivre à la paix avec Israël et même à la disparition du président Assad pour se diriger vers une transition tout comme l'a fait l'Égypte à partir des années 1970.

Le cahier se conclut par une analyse de Joseph Bahout, un sociologue politique libanais, qui aborde plus directement le futur du Liban. Ce dernier part d'un constat plutôt sombre de l'état de « ni paix, ni guerre » pour le Liban du point de vue de sa souveraineté et de la viabilité de son système politique. Un déblocage du processus de paix ne garantirait pas nécessairement une solution aux problèmes politiques libanais, mais offrirait tout au moins de meilleures perspectives économiques. Quant aux relations syro-libanaises, tout comme Volker Perthes, Joseph Bahout estime qu'un accord de paix avec Israël entraînerait un réajustement de ses relations mais probablement pas une dissolution des liens créés depuis plus de vingt ans.

Thierry GONGORA

Institut québécois des hautes études
internationales, Québec

Post-Communism and the Media in Eastern Europe.

O'NEIL, Patrick H., (dir.). London,
Frank Cass, 1997, 144 p.

Cette collection de huit essais sur la place et le rôle des médias dans la période post-communiste en Europe orientale aborde un sujet sur lequel les analystes ont porté peu d'attention. Ceci est mis en évidence dans le premier essai de Patrick O'Neil qui pose la question à savoir comment une presse libre se forme dans des sociétés en voie de démocratisation après deux générations de régime totalitaire. Qui plus est, comme le

démontre Andrew K. Milton dans le deuxième essai, la presse et les médias audio-visuels depuis la chute du mur de Berlin ont gardé beaucoup de leurs habitudes acquises pendant la période communiste, une réalité qui continue en conséquence d'influencer la plupart des reportages. Les six essais qui suivent sur la Pologne par Tomasz Goban-Klas, sur la République tchèque par Steve Kettle, sur la Slovaquie par Andrej Skokay, sur la Hongrie par András Láanczi et Patrick H. O'Neil, sur la Roumanie par Richard A. Hall et sur la Bulgarie par Ivan Nikolchev font état, d'une part, de la situation de la presse en période communiste et d'autre part, de sa transformation dans la période post-communiste. Le même phénomène semble parcourir ces pays, notamment le lien avec certaines habitudes acquises en période communiste. Il y a lieu de signaler l'essai de Richard A. Hall pour son analyse de l'influence de la Securitate, en particulier dans l'interprétation des événements de décembre 1989. Tout compte fait, tous les essais signalent qu'il reste encore beaucoup à faire pour que la presse soit totalement libre en Europe centrale et orientale.

Stanislav KIRSCHBAUM

Programme d'études internationales
York University, Collège Glendon, Toronto

Diplomatie préventive et maintien de la paix, l'ONU et l'OSCE en Macédoine.

ROGIER, Émeric. Genève, Institut
Universitaire de Hautes Études
Internationales, 1997, (Coll. Études
et travaux), 83p.

En raison de la complexité du concept, présenter de façon claire et brève la diplomatie préventive, ses paradoxes, ses